



Au Coeur de la Tempete

Par Fernand de Verneuil

LA Foudre!... Ce nom seul évoque une inépuisable série d'histoires fort variées, les uns horriblement tragiques, les autres si drôles qu'elles surpassent tout ce que l'imagination la plus fantaisiste pourrait inventer.

Parfois, la foudre tue net, elle incendie, renverse et brise tout; d'autres fois, elle passe innocemment sans faire aucun mal.

En tout cas elle est rarement banale en sa façon d'agir.

Il suffit d'ouvrir les journaux pour voir, au cours de chaque été les effets parfois plus que bizarres du redoutable fluide.

Citons au hasard :

Elle pénètre un jour dans une maison après avoir culbuté deux cheminées et un balcon; elle entre dans un salon- où se trouvaient 5 personnes qu'elle renverse sans les blesser. Une fillette qui dormait n'est même pas réveillée et, cependant, la maison est à moitié détruite.

Une autre fois, la foudre transporte, à plus de quarante pas, une maisonnette entière, y compris meubles et gens; seule, une fillette eut la jambe cassée.

Il arrive cependant fréquemment qu'on ne s'en tire pas à aussi bon compte: une dame entre, un jour, dans un magasin et s'assied en attendant qu'on la serve. Soudain, un violent coup de tonnerre retentit; l'émotion passée, chacun veut partir. Seule, la dernière acheteuse ne bou-

geait pas; quand on s'approcha d'elle on constata qu'elle venait d'être tuée par le météore fulgurant qui avait fait un trou au-dessus de l'oreille droite et était sorti de l'autre côté.

On raconte un fait plus étonnant encore. Une dame avait été foudroyée au moment où elle cueillait une fleur dans un champ; on retrouva son cadavre debout, et légèrement incliné en avant.

Par quel prodige d'équilibre un corps mort peut-il se maintenir debout et sans aucun appui pour empêcher sa chute ? C'est un phénomène absolument inexplicable.

÷

La foudre se plaît de temps à autre à faire également de bonnes farces.

De toutes ses excentricités, l'une des plus burlesques consiste à déshabiller ses victimes qu'elle laisse mortes ou simplement évanouies dans un costume primitif. Il semble même que ce soit là une de ses distractions favorites tant elle la renouvelle souvent.

Chaque année, on lit dans les journaux au moins une histoire de vêtements volés par le tonnerre. L'aventure semble même tenir de la sorcellerie quand les foudroyés, ne perdant pas connaissance, se sentent dépouillés de leurs habits par une main invisible.

Elle a encore d'autres caprices.